



# Bulletin

## hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 26

28 juin 1972

### LE CANADA ET LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT

*"La question de la qualité de l'environnement comporte de nombreux aspects. Nous en aborderons au moins une trentaine à Stockholm. Voici certaines mesures que nous sommes disposés à prendre: construire trois des dix stations mondiales de contrôle de la qualité atmosphérique; améliorer la qualité de nos cours d'eau qui se déversent dans les océans; patronner une conférence mondiale sur la conservation des ressources vivantes de la mer, à Vancouver, en février de l'année prochaine; s'opposer énergiquement au rejet de matières polluantes dans les océans; proposer que les pétroliers géants suivent des itinéraires à l'écart des zones écologiquement fragiles, non seulement le long de nos côtes, mais dans le monde entier; et intensifier nos recherches dans le domaine des sciences de la mer."*

*Voilà ce que déclarait le ministre de l'Environnement, M. Jack Davis, le 2 juin, à la Chambre des communes, au sujet de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement qui a eu lieu à Stockholm du 5 au 16 juin.*

*Nous publions ci-après le texte de la déclaration préliminaire de M. Davis à la séance plénière de la Conférence à Stockholm:*

\* \* \* \*

#### SOMMAIRE

Le Canada et la qualité de l'environnement .....	1
Le secrétaire général des Nations Unies à l'Université Carleton .....	3
Une usine de logements nippo-canadienne .....	3
Le trésor du "Chameau" .....	4
Nominations diplomatiques .....	5
Index mensuel .....	7

Le message que je désire adresser aujourd'hui à cette éminente assemblée est simple, Monsieur le Président. Le voici: la nature est de la plus haute importance; ses lois sont universelles et d'une grande portée; elles concernent la vie, elles nous concernent tous.

L'homme les viole à ses risques et périls, et ce faisant il lèse les générations futures par son imprévoyance, son manque d'intuition et son indiscipline en matière écologique.

Par ailleurs, les lois promulguées par l'homme sont différentes; du moins, elles l'ont été jusqu'à présent; elles varient d'un pays à l'autre et plus encore d'un continent à l'autre.

Seulement, les lois de la nature sont plus rigoureuses. A l'image des vérités fondamentales de la biologie, ces lois ne peuvent être manipulées. L'homme peut essayer de les façonner en fonction de ses besoins personnels, mais en fin de compte, il constatera qu'il est plus malheureux qu'auparavant, ayant bouleversé le cycle naturel pour essayer vainement d'obtenir quelque gain économique éphémère.

Ce qui me préoccupe le plus, c'est la pensée que l'homme moderne semble déterminé, à mesure que la population s'accroît, à se créer un environnement morne et terne. La production, la consommation et l'évacuation massives, qui se traduisent par des montagnes de déchets, sont autant de caractéristiques d'une époque où l'on a oublié l'équilibre naturel et le pouvoir régénérateur de nos grands espaces vierges, équilibre qui est lui-même menacé par un mode de vie qui devient chaque jour de plus en plus routinier.

En tant que science, la biologie en est à ses débuts. Nous en savons encore moins sur les phénomènes biologiques que sur les phénomènes économiques. Raison de plus pour procéder lentement. Raison de plus pour essayer d'éclaircir les mystères de la nature, de contrôler les changements que connaît notre environnement dans son ensemble, et de prendre des précautions pour exploiter les ressources